

FRÈRE MARIO CORRADI

1914 – 1984

**En mémoire
de gratitude**

Frère Jean-Claude Robert *fms*

Institut des Frères Maristes – Champville Liban – 2019

Imprimé et offert par Dar Al Ibdaa (Liban)

www

Introduction

Ce petit livret-souvenir* – qui n’est pas une biographie – du Frère Mario se voudrait comme un bouquet vivace de trois principales variétés de fleurs de sa vie, aussi attrayantes que revigorantes, pour entretenir sa mémoire tonifiante parmi nous.

Si nous signalons surtout trois caractéristiques de sa vie, c’est simplement pour les mettre en relief. Elles ne sont, bien sûr, ni successives ni dissociées, mais bien plutôt intégrées en sa personne et souvent vécues simultanément.

C’est ainsi que nous considérerons, parfois en les alliant :

- ❖ un religieux radieux ;
- ❖ un formateur pédagogue ;
- ❖ un stimulateur dynamique.

* Avec nos vifs remerciements pour des extraits d’entretiens et d’articles des Frères André Delalande et Louis González ; de MM. Ibrahim Menassa et Sylvain Thomas – ainsi que de quelques archives regroupées par M^{me} Rita Khoury Daoud.

Les paragraphes qui relatent des citations, des passages de lettres ou de discours du Frère Mario sont reproduits en italique, sans guillemets.

En condensant quelques traits particuliers, chrétiens et maristes, du caractère du Frère Mario, qui se manifestent dans les parties qui suivent, nous pourrions évoquer :

- une personnalité forte, dynamique et active ;
- des contacts accueillants, affables et empathiques ;
- des rapports perspicaces, bienveillants et compréhensifs ;
- des projets visionnaires, clairvoyants et prévoyants ;
- des réalisations mobilisatrices, persévérantes et fonctionnelles.



Parcours express

Le Frère mariste Modesto Corradi, de son nom de religieux Frère Mario Raffaele [en français, Raphaël], est davantage connu comme Frère Mario Corradi, ou simplement Frère Mario.

Il est né le 23 novembre 1914 à Andagna, en Italie. Son père, Antonio, était cantonnier dans l'armée, et sa mère, Pasqualina Capponi, femme au foyer. Il a été baptisé le 26 novembre 1914 en la paroisse Natività di Maria.

Formation religieuse

Il a fait le juvénat du 01 décembre 1925 au 14 février 1931 à Mondovi et Grugliasco, le postulat du 14 février 1931 au 08 septembre 1931, le noviciat du 08 septembre 1931 (vêture) au 08 septembre 1932 à San Maurizio (profession temporaire) et la profession perpétuelle le 15 juillet 1937, à Amchit (Liban).

Brevet élémentaire français à Deir el-Qamar, baccalauréat à Amchit, et Licence ès-lettres à Lyon (France).

Il parlait l'italien, le français et l'espagnol, et lisait l'anglais et le portugais. De plus, à l'occasion, il s'exerçait à la sculpture sur bois et sur pierre.

Fonctions au Proche-Orient et à Champville

Frère Mario est venu au Proche-Orient le 06 septembre 1933, puis :

- 1933-1934 à Deir el-Qamar : professeur, surveillant et sacristain ;
- 1934-1935 à Beyrouth : professeur et surveillant ;
- 1935-1937 à Amchit : professeur au scolasticat, maths et sciences en 3^e, et professeur d'italien en 1^{re} et philo ;
- 1937-1941 à Alep : professeur de maths, français, latin et religion ;
- le 10 juin 1940, au début de la Seconde Guerre mondiale, interné à Idlib (50 km à l'ouest d'Alep), et libéré le 20 juillet 1940 ;
- octobre 1940 à avril 1942, à Rome : professeur puis directeur du juvénat à Baïro ;
- 1942-1945 à Saint-Genis-Laval (près de Lyon) : professeur au scolasticat et étudiant à l'Institut Catholique de Lyon ;
- 1946-1952 à Saïda : directeur et professeur ;
- 1952-1957 à Alep : directeur ;

- 1957-1958 à Alep : directeur et visiteur du District mariste de Liban-Syrie ;
- 1958-1959 à Jounieh : directeur et visiteur du District ;
- septembre/octobre 1958 : participe à Grugliasco (Italie) au XV^e Chapitre général des Frères maristes ;
- 1959-1965 à Beyrouth/procure : visiteur du District ;
- 1965-1966 à Jounieh : directeur et superviseur de la construction de Champville (Dik el-Mehdi) ;
- 1966-1968 à Champville : directeur, 1^{er} mandat, complète l'année de Jounieh ;
- 1968-1975 à Champville : directeur, 2^e mandat (Communauté et Collège) ;
- 1975-1982 à Alep : supérieur de la Fraternité d'Alep ;
- 1982-1983 à Rmeyleh : directeur du Collège ;
- 1983-1984 : à la suite d'une grave maladie du foie, s'est d'abord fait soigner au Liban ;
- juillet 1984 : repos en famille ; ensuite hospitalisations à Gênes et à Rome jusqu'en décembre 1984.

Le Frère Mario est décédé à 70 ans à Rome le 14 décembre 1984, où il a été inhumé le 18 décembre au cimetière Verano.

Une messe solennelle du souvenir a regroupé, à Rmeyleh et à Champville, de nombreuses personnes déférentes et reconnaissantes.



Frère MARIO CORRADI
(Frère MARIO RAFFAELE)
MARISTE

décédé le 14/12/84
dans sa 71^e année
dont 53 de vie religieuse
à Rome (Italie)
Inhumé au Caveau des Frères à Rome

*• Je ne meurs pas, j'entre dans la vie •
(Ste Thérèse)*

Un religieux radieux



Bienveillant

Le sourire du Frère Mario était si bienveillant et affable qu'il avait le pouvoir d'abattre les barrières les plus imperméables de l'homme. C'était une force morale.

Frère Mario a été pour une multitude d'entre nous un bienfaiteur, un exemple et un ami. Son souvenir restera gravé pour toujours dans notre mémoire, car il était de ceux qu'on n'oublie pas lorsqu'on a eu le bonheur de le connaître et de l'aimer. Homme actif et dynamique, il était pourvu d'une psychologie et d'une compréhension des hommes sans pareilles.

Ardent

Le reflet de la grâce de Dieu qui rayonnait sur son âme a donné force et courage à maintes personnes, religieuses et laïques, pour le seconder dans ses œuvres et l'imiter dans l'action.

Durant plus de trente années de directorat et de supérieurat, et les sept années de provincialat au Liban-Syrie, le Frère Mario a tellement fait de bien, tellement secouru de monde et tellement manifesté de bienveillance envers autrui que Dieu seul peut évaluer le poids des bienfaits qu'il a consentis au prochain.

Le Frère Mario a su mettre en pratique la maxime : « Que ta main gauche ignore toujours ce que donne ta main droite. » Et toute personne ayant connu cet être remarquable de près ou de loin connaît, en son for intérieur, toute l'empathie et l'extrême hospitalité qui caractérisaient ce bienfaiteur. Personne, mais absolument personne n'échappait à sa noblesse de cœur et d'âme.



Mariste

Créez autour de vous un climat d'estime, de respect et d'encouragement, pas seulement verbal, mais effectif, pour la vocation mariste.

Ce bon religieux qu'était le Frère Mario essayait de symboliser les « violettes », dans la simplicité, l'humilité et la modestie qui ont marqué sa vie.

Il insufflait une énergie nouvelle à notre dévotion au Bienheureux Fondateur.

Ces temps derniers, un supérieur de couvent me faisait des compliments sur la tenue de nos sportifs sur les terrains de compétition. « Ils sont vraiment imprégnés d'esprit mariste, dit-il. Car il existe un esprit mariste, il se voit, et je vous en félicite. »

Peut-on dire la même chose de nous, Frères et éducateurs ? Vivons-nous de l'esprit du Bienheureux Fondateur, si admirablement condensé dans son testament ? Vivons-nous de sa pensée ? Vivons-nous ses directives, sa volonté ? L'aimons-nous ? Imitons-nous sa sainteté rude et directe, son énergie, son dévouement, son zèle ?



Le Père Champagnat était un apôtre au sens plénier du terme. Le sommes-nous ? Sommes-nous des éducateurs-apôtres, des lampes ardentes et luisantes ayant un fier idéal au cœur : faire de nos élèves des êtres humains et des chrétiens convaincus, sans peur, solidement vertébrés, non sclérosés, non installés, ouverts et attentifs aux souffles de l'Esprit et du Concile ?

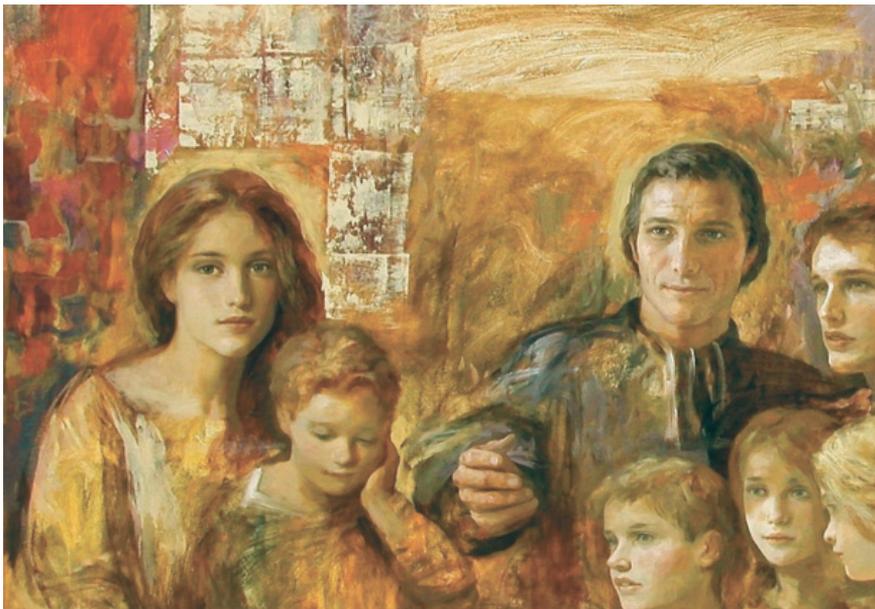
Notre prière monte-t-elle à Dieu, à la Vierge, humble et confiante, par l'entremise de notre Saint Fondateur, pour qu'il fasse de nous de vrais disciples du Christ, de vrais pasteurs des jeunes âmes, attentifs à leurs besoins et aspirations profondes, en fonction d'un avenir qui sera le leur ? Nos élèves connaissent-ils, par nous, notre Bienheureux Père ? Ils en connaissent le nom, mais la vie, mais l'œuvre, mais la survie, qu'en savent-ils ? À l'occasion de sa fête, parlons-nous de lui ? Le faisons-nous connaître ?



Pour moi, la vie religieuse a été une joie, un bonheur, un approfondissement et un épanouissement. Sans doute, si j'avais été plus fidèle, j'aurais pu faire davantage de bien !



En bon religieux, le Frère Mario essayait de symboliser les « violettes ».



Saint Marcellin Champagnat (1789-1840)
Prêtre, éducateur, formateur
Fondateur des Frères Maristes

Un formateur pédagogue

Jeunesse

Tout être humain est unique, et les lois qu'on doit lui appliquer doivent aussi normalement être pratiquées sur mesure.

La jeunesse n'a pas d'âge. Mais la jeunesse se reconnaît à des signes essentiels qui ne trompent pas. En voici trois, importants :

- volonté d'amour ;*
- curiosité intellectuelle ;*
- esprit offensif.*

La bonne carrière est sans doute celle qui permet d'épanouir harmonieusement les possibilités que Dieu a mises en vous pour développer plus de bonheur, plus de paix, plus de justice sociale, etc. C'est là une obligation entre individus et entre nations. Alors, en fonction de ces idées, à peine amorcées, choisissez votre avenir.

Éducateurs

Rappelons-nous qu'on nous confie les enfants pour en faire des êtres humains et non pas des encyclopédies. L'éducation prime l'instruction. Rappelons-nous la valeur forcément relative des examens. Je fais donc appel à votre clairvoyance, à votre sens de la justice, à votre charité chrétienne, à votre conscience professionnelle.

Nous souhaitons – et nous mettrons tout en œuvre pour – que notre action éducative soit guidée par les dix principes d'éducation suivants :

- 1- avoir une vision juste de l'élève ;*
- 2- mobiliser toute son activité ;*
- 3- être un « entraîneur » et non un « enseigneur » ;*
- 4- partir des intérêts profonds de l'élève ;*
- 5- engager l'école en pleine vie ;*
- 6- faire de la classe une vraie
communauté familiale ;*
- 7- associer activité manuelle et travail
de l'esprit ;*
- 8- développer chez l'élève des facultés
artistiques et créatrices ;*
- 9- donner à chacun selon sa mesure ;*

*10- remplacer la discipline extérieure
par une discipline intérieure
librement consentie.*

Le Frère Mario souligna l'importance qui serait donnée aux sports, à l'enseignement scientifique, à l'éducation par le « son et l'image » pour être en harmonie avec la tendance générale actuelle dans le domaine de la pédagogie.

Sur le plan social, on continue de former des élèves à une mentalité de compréhension, d'échange, d'ouverture aux autres, avec une âme libanaise éminemment nationale.

Le métier de professeur et la vocation d'éducateur exigent une telle acuité de jugement, une telle largeur d'esprit, une telle bienveillance du cœur, un tel dévouement de tous les instants, qu'il serait téméraire de vouloir réclamer toutes ces aptitudes du même individu.



Coopérateurs

Nos Amicales d'Anciens élèves doivent constituer une grande famille spirituelle, des points de départ et des lieux de choix d'une aide morale et matérielle pour tous ceux que la Providence (et non pas le hasard) a permis qu'ils se rencontrent en ce bas monde.



Réunion d'Anciens élèves – Jounieh
Cinquantenaire du Collège – 1953

Famille et Collège doivent collaborer, insuffler cet esprit dans l'âme, l'esprit de sacrifice, de dévouement, de l'oubli de soi. Je veux parler d'un sixième sens qu'on appelle le sens des autres. C'est celui qui nous permet de savoir, de façon pratique, que l'autre existe, que l'autre est mon semblable, que de l'autre je suis solidaire. Je dois être convaincu que je dois être au service de tous et de chacun, de ma petite famille, sans doute, mais aussi de ma seconde famille, la famille mariste, la famille de mes anciens maîtres et de mes anciens camarades. Ne trouvons-nous pas que quelques progrès sensibles seraient à réaliser dans l'acquisition de ce sixième sens..., le sens des autres ?

Champville est un Collège mariste dont tous, Frères, professeurs, parents et élèves, sont intéressés à sa bonne marche, pour en faire un haut-lieu de la culture et de la formation totale. C'est avec le plus d'attention et de considération possibles que nous étudierons avec vous tout ce que vous pourrez nous suggérer en vue de rendre plus vital et plus profond le travail éducatif que nous menons avec vous.

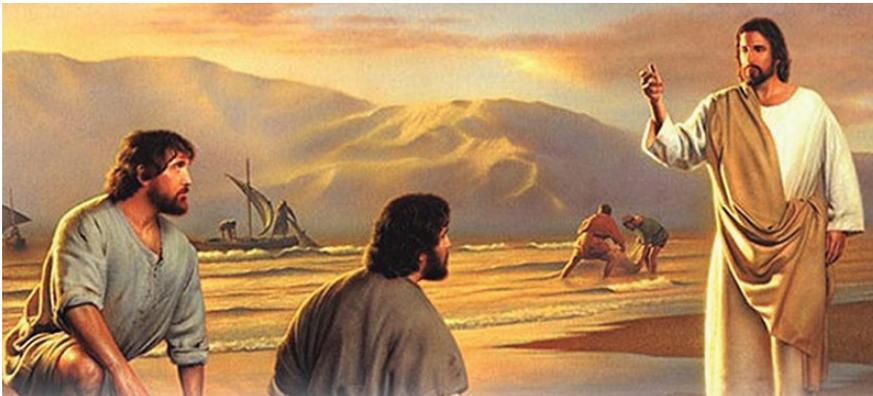
Entraîneurs

Les qualités décrites ci-après par le Frère Mario sont aussi le fidèle reflet de son propre comportement.

Qualités d'un Frère Directeur

Je me bornerai simplement à les signaler rapidement ; ce sont :

- *une vie exemplaire , comme Notre-Seigneur ; le Frère Directeur doit commencer par faire et ensuite il pourra enseigner ;*



- *une douce patience : si les confrères doivent se supporter entre eux, à plus forte raison le Frère Directeur devra supporter tous ses confrères ;*
- *un sens de l'accueil, qu'il s'agisse des confrères, des parents, des élèves et du public en général ;*
- *un sens assuré du possible : savoir ce qu'il peut demander ou exiger de chacun de ses collaborateurs ;*
- *une grande égalité d'humeur ainsi que de l'impartialité, qualités qui montreront vraiment s'il est maître de lui-même ;*
- *une grande confiance en ses collaborateurs : le vrai chef ne fait pas, il fait faire, et il sait faire un humble appel à toutes les compétences de la maison, surtout à ceux qui sont plus experts que lui ;*
- *un optimisme enraciné dans une totale confiance en Dieu ;*
- *une volonté forte et malléable, la passion du travail, un dévouement surnaturel à toute épreuve, et la détermination de diriger le Collège comme lieutenant du Christ et de la Vierge Marie.*

Un stimulateur dynamique

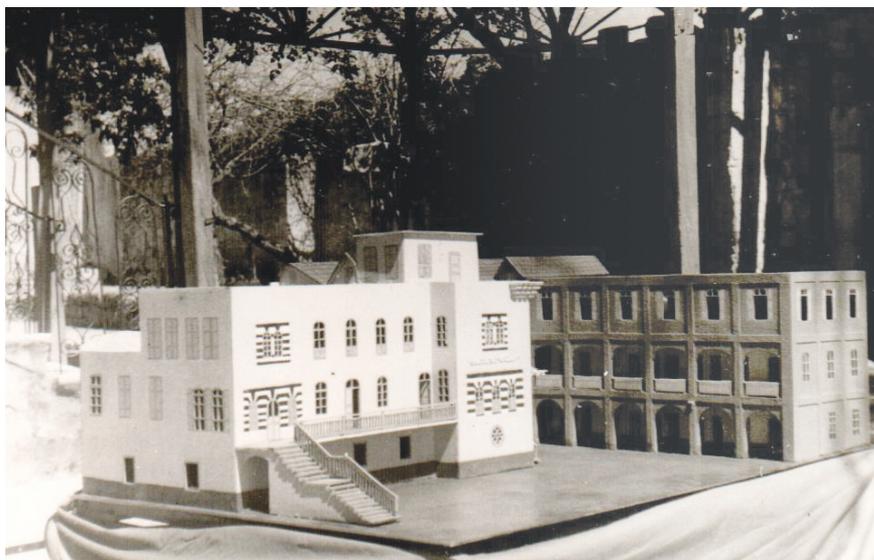
« Il faut viser haut pour tomber juste. » Telle était la devise du Frère Mario. Elle prolongeait celle de Saint Marcellin Champagnat qui disait :

« Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues. » Le Liban aussi correspondait à cette perspective, c'est pourquoi il s'occupait d'une façon assidue des œuvres de sa congrégation afin de concrétiser le souhait du Fondateur. Mais l'œuvre reflète l'homme. Frère Mario était né chef, un homme profondément religieux, un être supérieur sur lequel on pouvait compter dans les moments difficiles.

Deux intuitions successives et fondamentales, — relevées ci-dessous — devenues clairvoyantes et prévoyantes, ont mobilisé et stimulé autant les projets et les démarches du Frère Mario que l'adhésion et la coopération de ses confrères et de ses associés.

Saïda

Dès 1909, les Frères maristes dirigeaient le Collège Saint-Louis à Saïda (Liban Sud). En 1957, la Direction générale des antiquités au Liban leur a notifié d'avoir à transférer ce collège pour cause de fouilles archéologiques.



Collège Saint-Louis
des Frères Maristes – Saïda

Étant également, dès cette année 1957, Visiteur du District Mariste de Liban-Syrie, le Frère Mario a donc dû, avec son Conseil, envisager des solutions à cet état de fait imprévisible.

Il fallait trouver un terrain pour le déplacement imposé. D'où des démarches sur place pour comparer et évaluer divers sites.

Vision géopolitique

C'est alors qu'en Frère Mario – par une intuition importante –, a germé l'idée de tenir compte de la situation géopolitique proche-orientale : tout en restant très près de Saïda, il était préférable de se placer au-delà de la rivière Awali qui délimite le Liban Sud. Et donc de construire, juste après, sur sa rive nord, un nouveau collège dans le territoire du Chouf, par exemple sur la partie supérieure du village chrétien de Rmeyleh, à 7 km environ du centre de Saïda, *en prévision d'une éventuelle invasion israélienne qui considérerait cette rivière Awali comme sa frontière avancée.*

C'est d'ailleurs ce qu'a vécu le Frère Mario, 25 ans plus tard, quand il est revenu à Rmeyleh comme Directeur en 1982-1983.

Rmeyleh

Le projet de Rmeyleh a commencé à s'organiser, et il est à peine nécessaire d'essayer d'imaginer tout ce que représentaient, comme démarches et réalisations, le choix et l'achat d'un emplacement de 9 hectares, plein de rochers, pour y construire un collège d'internat et d'externat qui allait recevoir jusqu'à 2 000 élèves.

Son entreprise a été opportunément confiée à un célèbre personnage, invité officiel des autorités libanaises pour la ville de Beyrouth, l'urbaniste français Michel Écochard. Celui-ci a bien voulu prendre en charge ce qu'est devenue, à Rmeyleh, *cette superbe plante de béton brut et de pierre, enchantement aérien des yeux, rythme des formes, équilibre des masses, contentement du cœur.*

Ce collège mariste s'appellerait Collège Notre-Dame de Fatima (après celui de Notre-Dame de Lourdes à Jbeil, en 1908, date d'un cinquantenaire à Lourdes), en référence certes aux 45 ans du sanctuaire marial du Portugal, mais indirectement aussi à consonance coranique pour la population majoritaire du Sud.

Le transfert de Saïda à Rmeyleh a eu lieu l'année scolaire 1961-1962. Voici quelques extraits du discours du Frère Mario lors de cette inauguration officielle.

**Inauguration officielle
du Collège Notre-Dame de Fatima,
le dimanche 20 mai 1962**

C'est un acte de foi de la part de tous ceux qui ont coopéré à sa construction.

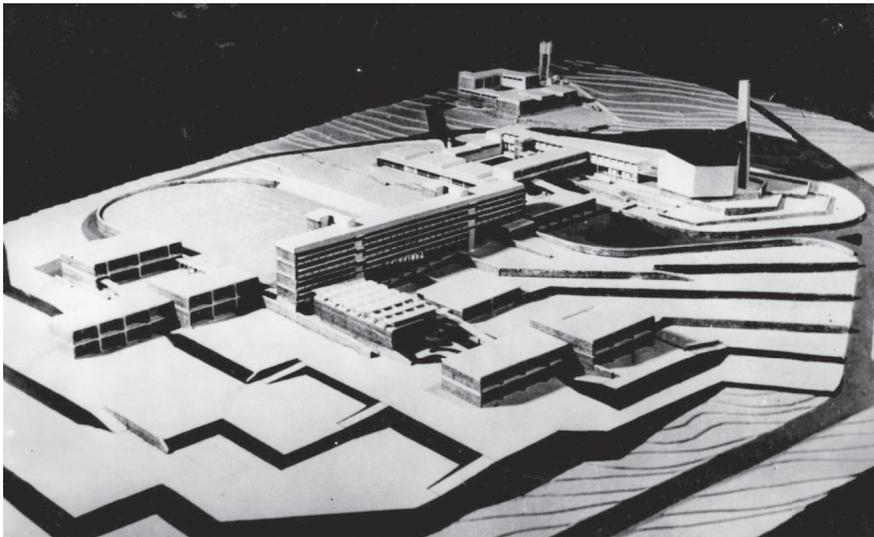
Nous avons voulu que les élèves vivent dans de la beauté et qu'ils y baignent, en harmonie avec le paysage et l'apaisement du grand large. D'où le nombre et l'importance – dans les salles de classe, études, laboratoires, réfectoires – d'immenses baies vitrées qui forment une paroi invisible devant la libre nature environnante.

En second lieu, en bâtissant une belle école dans une région déshéritée, nous avons voulu non seulement rester au service du Liban Sud et de la pléiade d'Anciens élèves que nous y avons ; mais surtout nous avons voulu continuer, pour notre faible part, à travailler à la promotion sociale de cette région du Liban.

Élèves musulmans et chrétiens continueront, sur les bancs de ce nouveau Collège, et dans cette ambiance scolaire renouvelée, à se connaître, à s'estimer, à s'aimer et à nouer entre eux les liens solides de ces premières amitiés qui résistent

à tous les changements de l'existence moderne, si compliquée, si divisée.

Nous tenons à ce qu'ici, tous nos élèves et leurs parents se sentent vraiment chez eux.



Maquette du Collège



Collège Notre-Dame de Fatima

Rmeyleh – 1962

Jounieh

À la fin de son mandat comme Visiteur du District, le Frère Mario a été renommé en 1965 Directeur du Collège du Sacré-Cœur des Frères Maristes, à Jounieh.

Construit en 1903 à l'écart de l'agglomération, ce collège, en 1965, se situait au milieu de la ville. Après les fonctions de direction, assumées par le Frère Mario à Saïda, Alep et précédemment à Jounieh, et surtout à la suite de l'expérience acquise comme Visiteur puis avec Rmeyleh, le Frère Mario, ainsi que ses confrères, se trouvaient pédagogiquement à l'étroit devant, à la fois, l'afflux des élèves et l'empêchement de larges extensions possibles pour des locaux scolaires et des terrains de sport.



Collège du Sacré-Cœur
Jounieh – Vu du nord-ouest



Les Frères Maristes à Jounieh jusqu'en 1947



Façade centrale ouest du Collège

Prospections

Il valait donc mieux essayer. Mais, là encore, où aller ? L'insistance grandissante de la population, et jusque celle du Président de la République (dont le domicile privé se trouvait juste devant la façade du Collège) appelait à rester dans le même secteur ou la même zone. Or elle ne correspondait plus à un souhait ressenti par l'équipe éducative qui préférait se rapprocher de la capitale.

Et ceci, pour plusieurs raisons, dont, entre autres, le recrutement du corps professoral, la fréquentation des Amicales maristes des Anciens élèves et la facilité des relations administratives, culturelles et sportives.

Une prospection intense et discrète s'en est suivie, vers le Metn Nord, au-delà de la limite régionale du fleuve Nahr el-Kalb, y compris dans la belle pinède de la grande colline de Dik el-Mehdi, à 10 km environ au nord-est de Beyrouth, qui a été finalement retenue. Mais, et c'était là un comble, cette terre était en partie la propriété d'un opposant politique au Président de la République !

Dik el-Mehdi

Dès lors, la communauté mariste de Jounieh, stimulée par le Frère Mario et en liaison avec l'ingénieur Fouad Hayek, chargé des constructions, de l'orientation et de la répartition des 15 bâtiments disséminés sur les 22 hectares, ont examiné ensemble le plan de l'agencement pédagogique et fonctionnel des différents cycles du Collège, incluant un grand terrain de football, plusieurs préaux pour le basket-ball et quatre amphithéâtres.

Ils réussirent à planifier de vastes salles d'étude et d'examen près des classes à isolation solaire et sonore, mais également à prévoir, directement devant la série des sections de chaque classe, une large cour de récréation pour la courte détente de 10 minutes après chaque période d'enseignement, en plus de la grande pause du midi.

Le Frère Mario a reçu le soutien et la collaboration de ses confrères, ainsi que des contributions financières de la Maison générale et de Provinces maristes, surtout celles du Canada et du Mexique, d'amis et de donateurs, et enfin des avances pécuniaires.

Obstacles

Mais il serait difficile de deviner les nombreux obstacles qu'il a dû affronter, tels que : le choix du terrain, malgré des oppositions intéressées (par d'autres espaces proposés), la vente à un prix symbolique du Collège du Sacré-Cœur (Jounieh), la recherche de fonds, les indécidations de certains sous-traitants, la faillite d'une banque et... des calomnies personnelles.

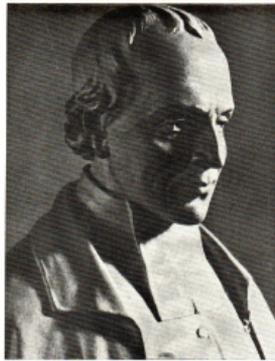
À cela, le Frère Mario réagissait en se rapportant à l'esprit et au courage du Fondateur : *Si le Père Champagnat, en commençant à bâtir Notre-Dame de l'Hermitage [du côté de Saint-Étienne, France] avait cédé à tous ses détracteurs, on n'en serait jamais là. Il répétait : Dieu est grand, Marie est avec nous et on va y arriver.*

Ce qui est aussi remarquable, c'est que ces difficultés n'ont pas affecté sa sérénité, ni surtout ses relations fraternelles avec ses confrères ou avec les autres personnes.

Le jour de l'enregistrement des parcelles du terrain de Dik el-Mehdi, le Directeur du cadastre a demandé au Frère Mario de lui présenter le décret présidentiel, obligatoire à toute personne ou institution étrangère voulant acquérir un terrain au

Liban. Le Frère Mario lui a répondu qu'il ne l'avait pas obtenu. Dans ces conditions, le Directeur du cadastre a décliné la possibilité de consigner quoi que ce soit. Tout était donc bloqué !

C'est alors que le Frère Mario a retiré de sa poche une feuille pliée en quatre, en lui disant : *Voyez si ce document peut servir à quelque chose.*



Vision d'avenir

Retour en arrière. Les leçons retenues des divers événements dans le pays depuis 1958 avaient convaincu le Frère Mario de préparer activement l'avenir de l'Institut mariste au Liban. Et c'était une autre grande intuition.

Il a ainsi voulu faire reconnaître, par la Nonciature du Liban, la Congrégation des Frères Maristes comme une Congrégation libanaise. En dépit de certaines difficultés, il a fini par obtenir cette reconnaissance le 17 janvier 1962, et elle a été enregistrée au ministère de la Justice le 26 juillet 1962.

À la lecture de ce document officiel en question, le Directeur du cadastre a aussitôt répondu : « Vous n'avez donc pas besoin de décret présidentiel puisque votre Congrégation est libanaise. » Et les permis furent alors accordés sur place.



Champville

Le transfert de Jounieh à Dik el-Mehdi s'est effectué l'année scolaire 1966-1967.

Le Frère Mario a proposé de désigner cette petite cité par l'appellation : Collège Champagnat-ville, condensée ensuite en Champville. Le nom officiel est finalement devenu : Collège Mariste Champville.



Collège Mariste Champville – 1966

Les passages suivants du discours du Frère Mario à Dik el-Mehdi font écho à ce qu'il disait déjà à Rmeyleh, 5 ans auparavant.





Le Président Karamé coupe le ruban tendu à l'entrée de l'un des bâtiments du Collège. On reconnaît autour du Chef du Gouvernement Mgr. Gaetano Alibrandi, Nonce Apostolique, le C.F. André Delalande, visiteur des Frères Maristes pour le Proche-Orient, Me Edouard Noum, président de la Fédération des Anciens Elèves des Frères Maristes et le C.F. Mario Conradi, directeur de Champville.



Le Nonce Apostolique bénissant le nouveau collège. Autour de lui, Me Edouard Noum, le Président Karamé, les C.F. FF, André Delalande et Louis Gonzalez.



Ecoutant l'allocution du Président Karamé, on reconnaît au premier rang de l'assistance, de gauche à droite M. Farid Gehran, député de Beyrouth, M. Ghaleb Turk, administrateur du Mont-Liban, M. Fouad Ephrem Boustani, recteur de l'Université Libanaise, M. Hamid Khoury, caissier du Metn et Me Noubad Bouze, député du Kesrouan.

Inauguration officielle du Collège **CHAMPVILLE** DES FRÈRES MARISTES.



Le C.F. Mario Conradi, directeur du collège « Champville », prononçant son allocution. A droite, le C.F. Edgar També, procureur général du district et M. Joseph Zaarour, directeur général du ministère de l'Éducation Nationale.

Des officiels et une foule nombreuse de personnalités, d'anciens, de parents, et d'élèves des Frères Maristes assistaient, dimanche dernier, à l'inauguration du Collège-Champville, à Dick El-Mehdi.

Ce vaste complexe éducatif, dont la réalisation a nécessité 18 mois d'efforts soutenus, groupe quinze pavillons modernes édifiés en pleine nature qui peuvent, désormais, accueillir plusieurs centaines d'élèves, pensionnaires ou externes, répartis entre le jardin d'enfants et les classes terminales.

Accueilli à son arrivée par le CF André Delalande, visiteur des Frères Maristes pour le Proche-Orient, et les CC FF Mario Conradi, directeur du Collège Champville, et Edgar També, procureur général du district, le président Karamé a coupé le ruban tendu à l'entrée puis, accompagné de Mgr Alibrandi, Nonce Apostolique, de MM. Sleiman Zein, ministre de l'Éducation Nationale, Ghaleb Turk, administrateur du Mont-Liban, et de M. Campradon, premier conseiller à l'ambassade de France, il s'est rendu sur l'esplanade où s'est déroulée la séance oratoire.

Après que le Nonce Apostolique eut béni les nouveaux bâtiments, le C.F. Mario Conradi prit la parole pour souhaiter la bienvenue à l'assistance, avant d'exposer à son auditoire les difficultés techniques rencontrées et le but poursuivi par les Frères Maristes en édifant cette construction révolutionnaire.

« Nous avons tenu à réaliser cette école moderne, a souligné le C.F. Mario, fonctionnelle et adaptée à une saine pédagogie, un Collège de plein air, de plein vent, de plein soleil, afin que l'élève s'y sente libre, décomplexé, disponible et soit prêt à collaborer plus efficacement avec ses éducateurs ».

« Qu'elle que soit d'ailleurs la provenance de nos élèves, a ajouté le directeur du Collège de Champville, nous voulons constituer, dans ce magnifique cadre scolaire, à leur donner le meilleur de nous-mêmes, en parfaite collaboration avec la pléiade de professeurs civils formés à nos méthodes et à notre esprit. Nous souhaitons continuer à apprendre à nos élèves à coller le plus

**Inauguration officielle du
Collège Mariste Champville
Dimanche 4 juin 1967**

Nous avons tenu à réaliser cette école moderne, fonctionnelle et adaptée à une saine pédagogie, un collège de plein air, de plein vent, de plein soleil, afin que l'élève s'y sente libre, disponible, et soit prêt à collaborer plus efficacement avec ses éducateurs.

Quelle que soit la provenance de nos élèves, nous voulons continuer, dans ce magnifique cadre scolaire, à leur donner le meilleur de nous-mêmes, en parfaite collaboration avec la pléiade de professeurs civils formés à nos méthodes et à notre esprit. Nous souhaitons continuer à apprendre à nos élèves à coller le plus possible à la réalité humaine ; nous voulons leur inculquer que ce qui importe dans la vie, c'est l'être, non le paraître. Nous voulons montrer les êtres et les choses tels qu'ils sont, dans la simplicité, dans la vérité.

Nous sommes heureux que cette inauguration coïncide avec la date à laquelle nous célébrons le 150^e anniversaire [1817-1967] de la fondation de notre Institut.

Nous avons voulu la construction d'un collège tel que celui-ci, pour apporter une contribution plus valable encore au renouveau national et collaborer, mieux encore, avec les forces vives de la nation, pour réaliser la magnifique vocation du Liban, au carrefour des continents.

D'où le bienfait des interférences de la civilisation orientale et occidentale ; d'où le bienfait d'un pluralisme des langues, chacune apportant avec son éloquence ou sa finesse verbale, sa psychologie, sa philosophie de la nature et de l'homme.

Frère Jean-Claude Robert *fms*

Champville, le 25 mars 2019



Décorations décernées au **Frère Mario Modesto Corradi**

1) Par le Liban

- a) Médaille d'or (Éducation nationale),
21.06.1952.
- b) Mérite libanais, 1^{re} classe, 04.03.1958.
- c) Officier de l'ordre du Cèdre, 28.05.1962.

2) Par la Syrie

Commandeur de l'ordre du Mérite syrien,
19.05.1955.

3) Par la France

- a) Officier d'Académie, 1954.
- b) Officier dans l'ordre des Palmes académiques,
04.12.1961.

4) Par l'Italie

Chevalier de l'ordre de l'Étoile de la Solidarité
italienne, février 1959.



Décorations décernées au Frère Mario



Champville aujourd'hui

